

«Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.»

par Marc BOSQUART

Tout le monde aura reconnu les mots du chant tiré du Psaume 50: «*Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau. Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.*» Cette humble et belle prière a toujours été d'actualité, quelle que fût l'époque et, surtout, chaque fois que le Ciel entreprenait de faire avancer l'humanité. Mais elle prend un sens encore plus fort maintenant que le grain du Royaume, enfoui profondément dans la Terre, attend de pouvoir enfin lever librement.

La Dame l'a souvent répété: l'heure est grave, très grave, et les hommes, déplore-t-Elle, «*s'obstinent à ne point voir la gravité de la situation mondiale*» (31^e message), ajoutant, mi-suppliante et mi-contristée: «*Mais prenez donc conscience de la gravité de ce temps!*» (41^e message) De même, Elle définit clairement ce dont il s'agit: «*c'est une guerre idéologique*»; en d'autres mots, très lourds de sens: «*c'est un combat pour l'esprit*» (27^e message).

* * *

Qu'est-ce qu'un «*combat pour l'esprit*»? L'expression peut s'entendre de différentes manières. Il y a d'abord le combat de tout temps, mené par l'Esprit du mal contre l'Esprit de Dieu, puis la lutte entre tout ce qui relève de l'un ou de l'autre, et la lutte actuelle entre l'Esprit Véritable et les formes altérées de l'Esprit, pour finir par la lutte, au sein même de l'Église du Christ au sens global, entre le «*vieil esprit*», dit la Dame (5^e message) et l'«*esprit nouveau*» que, dans le Psaume, nous demandons au Seigneur de «*mettre en nous*».

C'est dire que cet esprit ne se trouve pas en nous d'office et que nous ne pouvons pas non plus l'«*acquérir*» par nous-mêmes: il faut demander au Ciel de nous en doter. C'est particulièrement vrai en notre temps de transition – donc aussi, presque inévitablement, d'une certaine confusion –, quand il faut passer, dans l'Église du Christ, des formes anciennes qui ont fait leurs preuves aux nouvelles qui ne sont que des promesses avant d'être pleinement réalisées. Mais ce sont des promesses d'En-Haut dont nous ne saurions douter.

Tout changement d'époque exige une sorte de «*conversion*» des cœurs qui doivent donc évoluer d'un culte ancien à un culte nouveau, de formules de prière anciennes à des nouvelles, et même d'une «*Divinité*» sous sa forme ancienne à la même «*Divinité*» sous sa forme nouvelle. Ainsi Marie-Paule aimait-Elle

tellement citer la phrase attribuée à Joseph de Maistre, à savoir: «*Il faut nous tenir prêts pour un événement immense dans l'ordre divin vers lequel nous marchons à une vitesse accélérée et qui doit frapper tous les observateurs. Le christianisme sera rajeuni d'une manière extraordinaire; il ne s'agit pas d'une modernisation de l'Église, mais d'une forme nouvelle de la religion éternelle qui sera au christianisme actuel ce que celui-ci est au judaïsme.*»¹

À tout bien considérer, ce qui se passe et qu'il nous faut vivre «*en direct*» est le plus grand changement depuis toujours. Le plus grand changement parce que, pour ce qui est du Temps du Fils, le champ d'expansion de la foi nouvelle a correspondu, pendant de longs siècles, à l'extension de l'Empire romain, tandis que, maintenant, c'est la Terre entière qui doit être conduite au Royaume. Et les moyens de communication d'aujourd'hui sont sans commune mesure avec ceux d'alors. La diffusion de la foi nouvelle et son expansion se feront donc plus vite et plus loin, quand l'heure sera venue de la faire connaître au monde entier: «*Je parle au monde entier*», dit en effet la Dame... de tous les peuples (37^e message).

Les «*formes*», il faut les changer, toutes les formes: le culte, la liturgie, la spiritualité, les sacrements, les prières, etc. Mais il n'y a pas que les formes qui doivent changer, l'esprit aussi doit changer, c'est-à-dire ce qui, du plus profond de nous-mêmes, inspire les formes, les oriente et les dirige vers ce que Dieu veut pour le temps sans précédent qui s'ouvre aujourd'hui devant nous. Réalisons-nous bien que ce temps est celui du «*Royaume de Dieu*»!?

Certes, à cet égard, il faut être particulièrement prudents: ne pas aller trop vite évidemment, car ce serait mettre de l'humain dans le projet divin, mais ne pas traîner non plus, car ce serait aussi mettre de l'humain dans le projet divin. L'immobilisme, par définition, ne conduit nulle part, mais l'impatience et la témérité peuvent conduire où il ne faut pas.

* * *

C'est pourquoi, par exemple, il a fallu tant de temps pour concevoir une messe nouvelle en tant que premier élément du culte global qu'il convient d'adresser à la Divinité nouvelle. Déjà



1. Marie-Paule a cité plusieurs fois cet extrait, notamment dans le n° 51 du journal *Le Royaume* (mai 1987).

dès l'an 2000, il était apparu que c'était nécessaire, puis, par étapes de quelques années, différents essais furent élaborés, discutés avec Marie-Paule et réajustés. Tout s'est accéléré à la fin de 2014, au point que les premiers changements dans la messe ont été appliqués lors des funérailles de Marie-Paule et le 31 mai suivant, dans le cadre du Triduum de prière à Spiri-Maria.

Pendant les sept années qui ont suivi, tout a été réévalué, complété, amélioré, méticuleusement expliqué dans la prière intense et la réflexion continue. Bien des choses ont semblé retarder les travaux, mais c'était probablement parce qu'un temps de maturation était nécessaire.

Il n'allait en effet pas de soi d'introduire la Co-Rédemptrice à côté du Rédempteur et, surtout, de passer de la Trinité d'hier à la Quaternité d'aujourd'hui. Sans oublier que Marie, à nos yeux, n'est plus seulement la Mère du Fils de Dieu, mais Marie-la-Divine, et que l'Esprit ne procède pas seulement du Père et du Fils, mais des quatre Personnes de la Divinité, ce qui doit modifier notre perception du rôle et de la fonction de chacune. Et tout cela sans même évoquer la perception nouvelle de l'Eucharistie qui est notre «pain quotidien».

Ce changement de perspective, immense et sans précédent, ne doit pas se manifester seulement dans le cadre de la messe, mais aussi dans toutes les autres formes de culte, entraînant l'émergence d'un «nouveau style spirituel»² qui doit être le reflet de tout ce à quoi l'Œuvre de la Dame, qui est à l'avant-garde de la foi de l'humanité future, croit réellement.

En fait, c'est tout simple et tout se ramène à une seule question: croyons-nous vraiment que Marie-Paule est Dieu? Si nous le croyons vraiment, jusqu'au plus profond de notre cœur, alors nous devons bannir toute hésitation, nous devons aller de l'avant, ne pas avoir peur, avoir «le courage de la foi»!

Ce qui se joue à cet égard est beaucoup plus important que tout ce que nous pouvons imaginer. Que serait-il arrivé si les apôtres et disciples de jadis avaient hésité? S'ils avaient re-

mis à plus tard toutes les conséquences à tirer de leur foi en Jésus-Christ? Que fût-il advenu du christianisme naissant? Mais ce n'est heureusement pas ce qu'ils ont fait. Bien au contraire, ils ont appliqué la recommandation de saint Paul: «Devant Dieu et devant le Christ Jésus, proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte avec une patience inlassable et le souci d'instruire.» (Tm II, 4, 1-2) Ils n'ont pas attendu pour faire connaître le message d'amour du Christ et le christianisme est devenu la première religion de la Terre.

* * *

Nous tous, membres de l'Œuvre de la Dame, conscients de ce qui se passe aujourd'hui dans le monde et de la mission que la divine Marie-Paule nous a confiée, nous devons nous souvenir et nous imprégner de ce qu'Elle a écrit de façon presque solennelle en première page du *Royaume*: «Des voies nouvelles pour une Terre nouvelle et des Cieux nouveaux» (n° 147, 2001). Six ans plus tard, Elle écrivait encore: «À temps nouveaux, mesures nouvelles. "Il faut avoir le courage d'emprunter des voies nouvelles", disait Jean-Paul II.» (*Le Livre blanc II*, p. 114)

Nous devons intégrer dans notre tête et dans notre cœur cette direction donnée par Marie-Paule à son Œuvre tout en veillant à bien comprendre ce qu'Elle entendait par toutes ces expressions sur lesquelles Elle a tant insisté: «voies nouvelles», «Terre nouvelle», «Cieux nouveaux», «temps nouveaux», «mesures nouvelles»... Et le meilleur moyen n'est-il pas de nous tourner vers le Ciel et de le prier avec ferveur? Lui demandant simplement:

**«Donne-nous, Seigneur, un cœur nouveau.
Mets en nous, Seigneur, un esprit nouveau.»**

Marc Bosquart, le 19 janvier 2022.

2. Marie-Paule dans *Le Royaume*, n° 158, 2002, p. 14. Cf. aussi l'article paru sous ce titre dans *Le Royaume*, n° 228, 2014, p. 3-5.

UN SOUFFLE NOUVEAU

Le 2 février 2022, Père Yvan Laprise, dans le cadre de la charge que lui avait confiée Marie-Paule, a réuni autour d'une table les diverses personnes qu'Elle avait officiellement investies d'une fonction. Étaient présents: Père Victor Rizzi, «Père marial», Marc-André I^{er}, «Roi d'Église», Père Éric Roy, «Aumônier général du Royaume Marie-Reine», Charlotte Bélanger, «Responsable des cinq Œuvres» et «Présidente du Conseil de la Dame», Père Yvan Laprise, «Lieutenant général du Royaume Marie-Reine», Père Serge Lépine, «Supérieur général des Fils de Marie», Sœur Suzanne Palud, «Supérieure générale des Filles de Marie» et Sœur Chantal Buyse à titre de secrétaire. Padre Jean-Pierre, «Père de l'Église de Jean», s'était fait excuser pour raisons de convenance personnelle.

Cette rencontre des responsables avait

pour but, dans le respect des responsabilités propres à chacun, de chercher ensemble la volonté de la Dame relativement aux décisions à prendre dans le cadre de l'Œuvre et surtout de permettre à celle-ci d'avancer, notamment en soutenant l'élan apostolique de ses membres. Cette synergie retrouvée a été ressentie comme un souffle de renouveau.

Il y avait déjà eu des signes avant-coureurs en 2021. En effet, sous l'impulsion de Frère Philippe Roy qui gère le site de Radio Amour, a commencé la diffusion des *Entretiens spirituels* de Marie-Paule, ainsi que celle de *Vie d'Amour*, volume I, lu par Sœur Julie Joubert à raison d'un chapitre par semaine. Il y a eu – qui se sont ajoutées aux entretiens de Sœur Claudia Joubert pour les jeunes filles et aux activités de Sœur Eufemia Cantú pour les tout-petits – les capsules vidéos de Père Lean-

der Van Renterghem puis également de Père Jean-Michel Bouchard, portant sur le Mystère de Marie-Paule et les *Voies nouvelles* qui en émergent. Ces dernières vidéos, destinées à l'origine aux jeunes de plus de huit ans, ont suscité l'intérêt de nombreux adultes également. C'est un grand bienfait en ces temps parfois difficiles. Et quelle joie bien sûr de revoir Marie-Paule et de l'entendre nous parler!

Dans le prolongement de ces heureuses initiatives, de nouveaux documents audio (et peut-être vidéo) seront mis en ligne dans le courant de l'année 2022, à commencer par les textes des brochures intitulées *Trésors de Vie d'Amour*. D'autres projets sont à l'étude.

Une seconde rencontre des dirigeants a eu lieu le 22 février dans le même esprit d'unité.

– La Direction